

Allocution sur le RPF, 24 avril 1947

Sur les difficultés et les inquiétudes économiques, sociales, impériales, extérieures qui nous étreignent, sur l'esprit dans lequel nous devons les aborder et les résoudre, les Français et les Françaises, qui n'ont jamais joué, qui ne veulent pas jouer, qui n'entendront jamais jouer d'autres jeux que le jeu de la France, ont maintenant un sentiment commun. Mais il s'agit que ce sentiment trouve un cadre dans lequel il puisse s'exprimer et qui lui permette de devenir une force susceptible de créer une atmosphère et d'appuyer une politique déterminée. Il s'agit maintenant de savoir si nous allons demeurer dans un système de division ou bien, si par un grand effort, nous saurons nous élever au plan supérieur.